



Bélec Lucien : Né le 6-07-1905 à Guilers, fils de Jean (dessinateur au port) et Jeanne Pondaven, agent technique de la marine ; études à Pont-Croix ; 1929, prêtre et vicaire à Ploudiry ; 1938, vicaire au Faou ; 1939, vicaire à Lanmeur ; 1946, aumônier de la Retraite à Quimper ; 1953, aumônier de l'Immaculée à Brest ; 1958, aumônier de la Retraite à Brest ; 1959, doyen honoraire ; 1962, aumônier des Ursulines à Morlaix ; 1966, aumônier du Carmel à Morlaix ; 1975, aumônier de la maison de retraite de Plouguerneau ; 1980, retiré à Keraudren ; décédé le 28 septembre 1990.

Étude : *Quimper et Léon*, 1990 p. 554.

Extraits de l'homélie de M. le chanoine Albert Villacroux aux obsèques de M. Belec, le 1^{er} octobre, en l'église de Lambézellec.

... Permits maintenant, Lucien, que je m'adresse au Frère GEM que tu as été, que tu es pour nous. Nous ne pouvons pas oublier que, pendant plus de 20 ans, tu as présidé et animé nos réunions de prêtres.

A peine sorti du Séminaire, vers les années 30 et quelque, tu es entré — pour mieux vivre ton sacerdoce — dans une association de prêtres diocésains, devenue plus tard un des premiers Instituts Séculiers (l'Institut des Prêtres du Cœur de Jésus), aujourd'hui connu en France sous le nom de G.E.M. ou Groupe Évangile et Mission.

Fondé pendant la Révolution par un breton, le P. de Clorivière, rénové au début de ce siècle par un curé parisien, voici cet institut devenu pour toi un cadre de sanctification pour ta vie personnelle :

Avec sa règle de vie et ses moments forts de prière : oraison quotidienne d'une heure si possible, lecture de la Parole de Dieu, office des heures du bréviaire, recollections mensuelles et retraites annuelles de 8 jours pleins. Celles-ci surtout étaient pour toi, comme pour nous, source de grâces et de joie partagée. Souviens-toi de ces longs séjours à Landévennec où tu retrouvais, avec la belle liturgie monastique, le sourire de Dom Félix, ton cousin et ami d'enfance. Parfois, c'était La Pierre-qui-vire ou Belle fontaine, Le Chatelard ou Ste Geneviève pour les « trente jours »... Ainsi nous rencontrions nos frères dans le sacerdoce, nos soeurs religieuses ou dans le monde, pour nous entraîner à mieux vivre l'Évangile.

Car, en GEM, tu trouvais aussi le secours d'une vie fraternelle : une équipe où nous partagions notre prière, notre lecture d'Évangile, nos problèmes d'apostolat ou nos revisions de vie.

Puis, avec l'équipe GEM, c'était aussi l'accompagnement spirituel : tu as exercé ce service fraternel pour notre groupe pendant plus de 20 ans, et nous ne pourrions jamais assez te remercier pour ton dévouement, ta discrétion, ta sérénité, la paix que tu nous communiquais, car tu étais un homme de prière et de bon conseil. Ton cheminement à toi, Lucien, est terminé : de là-haut, pense à tes frères qui sont encore en chemin et qui parfois n'ont plus de force : aide-nous à vivre en Dieu, comme tu nous en donnais l'exemple. Ta joie, tu nous le disais souvent, ce fut d'avoir pendant plusieurs années approché des âmes contemplatives, comme aumônier des Carmélites de Morlaix, avant de devenir le serviteur des pauvres et des personnes âgées à l'hospice de Plouguerneau, puis le prêtre retiré à Keraudren au milieu de tes frères, attentif à partager leur prière, à rompre leur solitude, ou à rendre, tant que ta santé le permit, quelques menus services...

Te voilà maintenant dans le repos et la paix des « bons serviteurs ». Avec la petite soeur carmélite Élisabeth de la Trinité, dont tu aimais l'esprit intérieur et la profondeur, laisse-nous redire, pour nous et avec toi, un passage de sa prière :

« O mon Dieu, Trinité que j'adore, aidez-moi à m'oublier entièrement pour m'établir en vous immobile et paisible, comme si déjà mon âme était dans l'éternité.

Que rien ne puisse troubler ma paix, ni me faire sortir de Vous, ô mon Immuable, mais que chaque minute m'emporte plus loin dans la profondeur de votre mystère,... en attendant d'aller contempler en votre lumière, l'abîme de vos grandeurs... » Amen.

Quimper et Léon, 1990, p. 554.